croions les doléances qu'ils ont fait entendre aux deux ministres du gouvernement fédéral présents à Montréal au début de cette semaine.

Les ministres ont promis qu'ils soumettraient à la prochaine séance du conseil une demande à l'effet de nommer une commission qui aurait mission de s'enquérir des faits.

Espérons que la Commission sera nommée sans retard et qu'elle procédera avec célérité, la prolongation de la grève étant nuisible à tous, ouvriers et commerçants.

LA BANQUE NATIONALE

La Banque Nationale a réuni ses actionnaires en assemblée générale annuelle pour la 48e fois, mercredi le 20 de ce mois.

Le rapport des Directeurs présenté aux actionnaires sur les résultats de l'année terminée le 30 avril, indique des profits sur les opérations commerciales proprement dites au montant de \$279,121.47, soit une augmentation de \$26,760.57 sur le chiffre des profits de l'an dernier.

On ne pouvait assurément pas espérer un meilleur résultat après l'accalmie par laquelle le commerce en général a passé depuis un certain nombre de mois. Cela prouve que la Banque Nationale a une clientèle solide, choisie, avec laquelle elle est peu exposée à faire des pertes sensibles.

Les actionnaires ont reçu quatre dividendes trimestriels de 1 3/4 p. c., soit 7 p. c. pour l'année; une somme de \$12,500 a été portée en réduction sur l'évaluation des édifices de la banque et le Fonds de Réserve a été augmenté de \$150,000.

Il reste au crédit du compte de Profits et Pertes \$52,584.03.

Le capital versé s'élève maintenant à \$1,800,000, en augmentation de \$12,876 sur le montant à la fin de l'exercice précédent, et les 20 p. c. de prime sur ce dernier versement ont produit une somme de \$2,575.20 qui a grossi d'autant le compte des profits de l'année.

Le Fonds de Réserve s'élève maintenant à \$900,000 représentant exactement 50 p. c. du capital payé. La proportion est sensible, surtout si on tient compte de l'augmentation récente du capital.

Quant au bilan à la fin du dernier exercice, il nous montre, si nous le comparons au bilan précédent, que la Banque Nationale, malgré la contraction des affaires en général, a maintenu intégralement la circulation de ses billets. Nous voyons aussi que sa clientèle de déposants canadiens lui a conservé sa pleine confiance, puisque malgré les temps contraires, les dépôts, au lieu de diminuer, ont augmenté de \$50,000.

On sait généralement que, dans le courant du dernier exercice la Banque Nationale a ouvert une succursale à Paris. Elle y a reçu pour \$80,150 de dépôts. Ce chiffre peut paraître peu important à

première vue, mais il a son éloquence pour quiconque connaît l'esprit conservateur des Français, le grand nombre, l'importance et l'ancienneté des établissements financiers qui, à Paris, attirent les dépôts des particuliers. Ce chiffre de début nous semble plein de promesses pour l'avenir.

L'avenir—c'est vers lui que convergent les pensées des financiers, comme de tous ceux qui ont le souci de faire oeuvre durable—l'avenir, les Directeurs de la Banque Nationale y songent. C'est en vue de fortifier sa position et de pouvoir ainsi faire face aux développements futurs des affaires qu'ils ont augmenté d'une manière sensible le montant de l'actif immédiatement réalisable. De \$2,512,000 qu'il était en 1907, cet actif a passé à \$3,192,000; c'est donc une augmentation de \$680,000, ou de plus de 27 pour cent.

Dans les résultats de l'année exposés ci-dessus, toutes les succursales ont apporté leur appoint à ceux obtenus au siège social, et parmi elles figure en bonne place la succursale de Montréal si habilement dirigée par son gérant M. L. De Guise dont la haute compétence et la courtoisie sont appréciées par les clients de Montréal de la Banque Nationale.

Tout le personnel de cette institution d'ailleurs mérite les remerciements que lui ont votés les actionnaires. Ils ont d'ailleurs, en votant la création d'un Fonds de Pension, reconnu d'une manière tangible les services et le dévouement de ceux qui travaillent constamment aux progrès et aux succès de la Banque Nationale, guidés par un Bureau de Direction éclairé et sagement progressif.

LES CONSERVES DE FRUITS

Un expert en la matière, établi sur la côte du Pacifique, dit ce qui suit:

«Les prix des conserves de fruits seront forcés de baisser considérablement. Nous avons des perspectives de récoltes très fortes d'abricots, de poires, de pêches et de cerises, mais nous avons grand besoin de pluie dans toute la région. La pluie n'est presque pas tombée depuis le 6 mars, ce qui est exactement le contraire de ce qui a eu lieu l'an dernier, où il a plu pendant presque tout le mois. Par conséquent, bien que la récolte de presque tous les fruits soit probablement très forte, s'il ne pleut pas bientôt, les fruits n'atteindront pas leur grosseur normale. Certains producteurs bien renseignés prédisent déjà que les gros pruneaux seront extrêmement rares. Il est encore trop tôt pour dire exactement quand les prix des fruits en conserve seront établis, mais nous espérons que ce sera en juin.

«Les conditions dans l'Ouest central sont meilleures qu'ici; en réalité, dans toutes les parties que j'ai visitées, dont

les ressources sont toutes de nature agricole, j'ai constaté que l'opinion et gros faisait d'excellentes affaires, que les cultivateurs étaient tous dans la prospérité et qu'un grand nombre d'entre eux étaient riches. Beaucoup d'acheteurs m'ont dit que leurs affaires, pendant les trois premiers mois de 1908, ont dépassé celles faites pendant la même période l'an dernier.

«Je viens de recevoir un télégramme de San Francisco m'annonçant qu'il commençait à pleuvoir; si la pluie continue elle fera un bien énorme aux récoltes.

PRIX PLUS ELEVÉS DU SAUMON

Un représentant d'une maison importante de San Francisco, dit dernièrement ce qui suit sur les perspectives de l'industrie du saumon:

En dehors de la ville de New York, les stocks de saumon d'Alaska entre les mains des marchands de gros sont plus faibles que l'année dernière à pareille époque. Comme exemple de ceci, un important marchand de gros de Chicago me disait qu'il avait moins de 1,500 caisses de saumon rouge d'Alaska. Je suis allé dans presque toutes les grandes villes à l'Ouest de Chicago, cette dernière ville comprise, et j'ai constaté qu'il y a bien des années qu'on n'avait fait des affaires aussi considérables et aussi satisfaisantes en saumon qu'en cette saison. Une condition particulière existe aujourd'hui—condition telle que je ne me rappelle pas en avoir vu de semblable auparavant—c'est qu'il n'y a absolument pas de saumon rouge d'Alaska en premières mains aujourd'hui sur la côte du Pacifique. Un de nos clients de San Francisco était sur le marché pour 500 caisses de saumon rouge juste avant que je partisse et tout ce qu'il put obtenir fut 300 caisses en lots de 25 à 30 caisses. Le marché local est fort à \$1.30 la douzaine et l'offre est presque nulle.

Il y a un an, le marché anglais était faible et sans activité à 16s. 6d. à cause de ce qui se passait pour les conserves de viande. Le peuple anglais avait besoin dans l'intervalle, que le saumon en conserve est mis en boîtes avec la plus grande propreté; il en résulta qu'il commença à en consommer en grande quantité, de sorte qu'aujourd'hui le prix du saumon est de 22s. 6d., tandis qu'il y a un an il était de 16s. 6d. Cela représente une hausse d'environ \$1.50 par caisse. L'année dernière, pendant que j'étais en Angleterre, j'ai dit aux producteurs anglais que les Etats-Unis paieraient le prix du saumon de l'Alaska. Cette année, le contraire a lieu et il est fermement que le marché anglais établira le prix du saumon d'Alaska pendant la saison prochaine.

Cette année est, sur quatre, celle où la pêche du saumon Sockeye est la plus faible et ceux qui se proposent d'acheter